

Mickaël SANCHEZ
Maël DEWYNTER

Numéro
Juillet 2026
28

GUIDE ILLUSTRÉ DES REPTILES DES ÎLES ÉPARSES



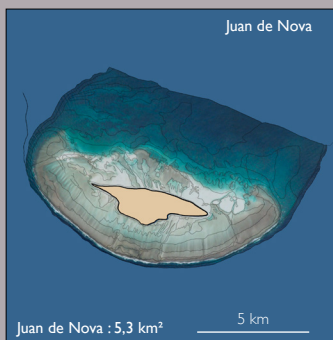
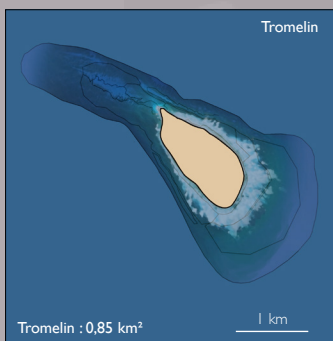
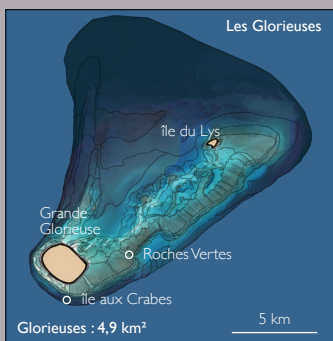
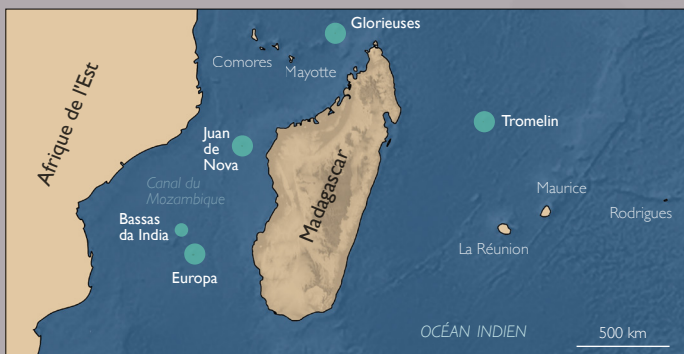
LES ÎLES ÉPARSES FRANÇAISES

Dispersées dans le sud-ouest de l'océan Indien, les îles Éparses françaises, ces précieux "confettis de la République", forment un chapelet de petites îles coralliennes situées entre les côtes africaines, Madagascar et les Mascareignes.

Europa, Bassas da India (atoll sans surface terrestre permanente), Juan de Nova, les Glorieuses et Tromelin figurent parmi les territoires les moins artificialisés de l'océan Indien occidental. Malgré des perturbations historiques d'intensité variable selon les îles, elles conservent d'importants espaces naturels, depuis les fourrés littoraux et les lagons jusqu'aux récifs coralliens et, dans le cas d'Europa, à l'une des rares mangroves insulaires de la région.

Les îles visibles aujourd'hui ne sont sans doute qu'une expression temporaire de hauts-fonds récifaux anciens, plusieurs fois émergés puis submergés au gré des variations du niveau marin. Leur isolement géographique et leurs relations biogéographiques avec Madagascar, l'Afrique orientale et les archipels voisins ont favorisé l'installation d'une faune originale. Malgré une diversité relativement modeste, les reptiles (**21 taxons**) constituent l'un des principaux groupes de vertébrés de ces îles et témoignent des phénomènes de dispersion, de colonisation et parfois d'introduction dans l'océan Indien occidental.

Les îles Éparses jouent aujourd'hui un rôle majeur dans la conservation de la biodiversité régionale.



STATUT DE CONSERVATION DES ESPÈCES

Le statut de conservation de chaque espèce est celui attribué par la Liste rouge mondiale de l'UICN. Les espèces sont réparties entre les différentes catégories selon l'état des connaissances disponibles, l'état de conservation de leurs populations, l'intensité des menaces qui pèsent sur elles et donc le risque d'extinction. Les évaluations présentées ici ont été réalisées entre 2008 et 2025 selon les espèces. Par convention, les espèces introduites ou dont le statut d'indigénat demeure incertain sont considérées comme non applicables (NA).

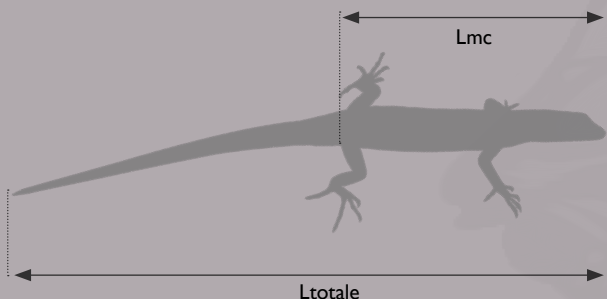
-  **NE** Non évalué.
-  **NA** Non applicable / Espèce très occasionnelle, visiteuse ou introduite.
-  **LC** Least concern / Préoccupation mineure : espèce non menacée.
-  **NT** Near threatened / Quasi menacé : espèce proche d'être menacée.
-  **VU** Vulnerable / Vulnérable : espèce menacée. Situation inquiétante mais non critique.
-  **EN** Endangered / En danger : espèce menacée. Situation très inquiétante.
-  **CR** Critically endangered / En danger critique d'extinction : espèce menacée proche de l'extinction.

MENSURATIONS

Les tailles indiquées dans ce guide correspondent aux valeurs généralement observées dans les îles Éparses ou, à défaut, dans le reste de l'aire de répartition des espèces lorsque les données locales sont insuffisantes.

Selon les espèces, différentes mesures sont utilisées : la longueur museau-cloaque (**Lmc**), mesurée de l'extrémité du museau à l'ouverture du cloaque, ou la longueur totale (**Ltotale**), mesurée de l'extrémité du museau à celle de la queue.

Pour les serpents, la longueur totale est généralement privilégiée ; pour les lézards, la Lmc est souvent plus pertinente, la queue pouvant être cassée puis régénérée. Chez les tortues marines, les dimensions sont généralement exprimées en longueur courbe ou droite de la carapace selon les données disponibles.



Scinques / SCINCIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



- Indigène
- Introduit
- Statut incertain
- Absent

SCINQUE DES GLORIEUSES

Cryptoblepharus gloriosus gloriosus

VU

2021

Espèce héliophile fréquentant les habitats ouverts, notamment les formations littorales, les zones rocheuses et les milieux à végétation basse

Principalement terrestre, mais grimpant régulièrement sur les cocotiers, les troncs et les branches basses des arbres, il évite généralement les secteurs fortement ombragés.

Petit scinque élancé au corps allongé, à tête peu marquée et aux membres relativement courts

Sous-espèce **endémique** de l'archipel des Glorieuses

Présente sur Grande Glorieuse, l'île du Lys, l'île aux Crabes et les îlots des Roches Vertes



Coloration caractéristique, avec plusieurs bandes longitudinales contrastées : une large zone brunâtre sur le dos, bordée de bandes noires et crème alternées sur les flancs



Mensurations

Lmc adulte : 38–43,7 mm

Ltotale adulte : environ 8 à 10 cm (estimée)

Scinques / SCINCIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Espèce **endémique** d'Europa

Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



- Indigène
- Introduit
- Statut incertain
- Absent

SCINQUE D'EUROPA

Cryptoblepharus bitaeniatus

NT

2021

Espèce héliophile principalement terrestre, fréquentant la plupart des habitats naturels de l'île

Particulièrement abondant dans les forêts d'euphorbes et plus rare dans les steppes halophiles herbacées. Fréquente également les lisières de mangroves et de marais salés. Bien que terrestre, l'espèce grimpe occasionnellement sur les branches basses des arbres.

Petit scinque élancé au corps allongé, à tête peu marquée et aux membres relativement courts



Forme rayée (Europa)



Forme brune (îlot central du lagon interne)



Polymorphisme de coloration remarquable. Trois morphes principaux ont été décrits : une forme fortement rayée, une forme intermédiaire et une forme brune. Les deux dernières semblent particulièrement associées aux secteurs rocheux dépourvus de végétation arborée. La queue est généralement bleutée sur les trois formes.



Mensurations

Lmc adulte : 38,2–45 mm

Ltotale adulte : jusqu'à 10 cm

Scinques / SCINCIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



■ Indigène
■ Introduit
■ Statut incertain
■ Absent

SCINQUE DE JUAN DE NOVA

Cryptoblepharus caudatus

CR
2021

Héliophile et principalement terrestre, il fréquente surtout les formations arbustives littorales, les zones ouvertes et les milieux anthropisés

Scinque littoral aux pattes très courtes

Espèce **endémique** de Juan de Nova

Abondant dans les secteurs côtiers rocheux ou sableux, mais rare dans les habitats forestiers de l'intérieur, où il se limite généralement aux lisières et aux zones ouvertes



Brunâtre, avec un motif complexe de bandes, taches et mouchetures longitudinales
Le dos présente une large zone vertébrale brune, bordée de fines bandes dorsolatérales noires irrégulières et de larges bandes dorsolatérales beiges bien marquées



Mensurations

Lmc adulte : 40,4–48,7 mm

Ltotale adulte : 10–12 cm

Scinques / SCINCIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Espèce **endémique** d'Europa

Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



- Indigène
- Introduit
- Statut incertain
- Absent

SCINQUE À GORGE STRIÉE

Trachylepis infralineata

NE

Les *Trachylepis* d'Europa fréquentent surtout les habitats de l'intérieur de l'île, comme les formations herbacées, les fourrés et les forêts d'euphorbes. L'espèce évite généralement les milieux très ouverts et demeure peu commune dans les habitats fortement anthropisés.

Corps robuste "en boudin" avec des membres bien développés. Écailles dorsales souvent multi-carénées (présence de 4 à 6 petites crêtes longitudinales par écaille), ce qui leur donne un aspect mat ou rugueux selon la lumière.

Dessus du corps sable à brun clair, parcouru de cinq bandes longitudinales brun foncé plus ou moins irrégulières : une bande vertébrale claire est généralement bien visible.



Présence de fines lignes brunes sur les écailles ventrales, formant des stries longitudinales continues depuis la gorge jusqu'à la base de la queue.

Mensurations

Lmc adulte : 6,9 cm

Ltotale adulte : 19,6–21,4 cm

Scinques / SCINCIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



- Indigène
- Introduit
- Statut incertain
- Absent

SCINQUE DU VALHALLA

"Flexisepts" valhallae

CR

2021

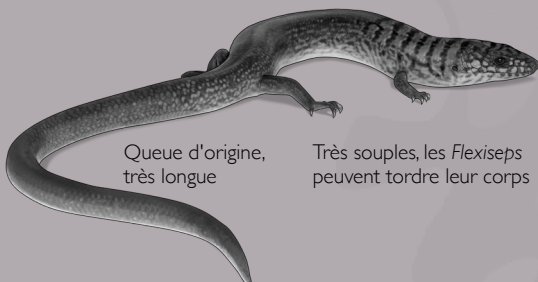
Possiblement éteint

Le Scinque du Valhalla, endémique des îles Glorieuses, n'est connu que par trois spécimens récoltés au début du XX^e siècle sur Grande Glorieuse et l'île du Lys. Malgré plusieurs recherches récentes, l'espèce n'a pas été retrouvée. La dégradation des habitats et l'introduction de mammifères prédateurs, notamment les rats, les chats et les musaraignes, laissent craindre qu'elle soit aujourd'hui au bord de l'extinction, voire déjà éteinte.

Les espèces apparentées fréquentent généralement les sols forestiers humides, où elles mènent une vie fougèreuse discrète.

Endémique de l'archipel des Glorieuses

Ce grand scinque à corps allongé possède des membres courts et une longue queue. Sa coloration est particulièrement caractéristique : sur un fond brun, des bandes transversales sombres ornent la tête et le cou, puis se transforment en petites taches et en fines lignes longitudinales sur le corps et la queue.



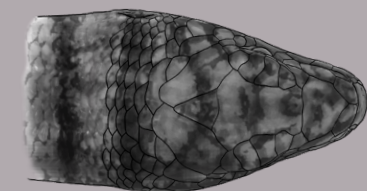
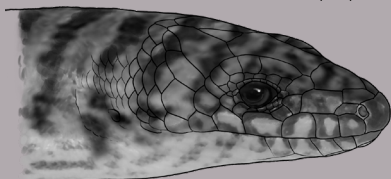
Queue d'origine, très longue

Très souples, les *Flexisepts* peuvent tordre leur corps



Queue régénérée

Corps très allongé et membres proportionnellement très petits



En absence de documents photographiques, les illustrations s'inspirent de "*Flexisepts*" johannae, le Scinque d'Anjouan, une espèce proche de l'archipel des Comores, tout en intégrant les éléments descriptifs de la description originale de Boulenger (1909). L'espèce est volontairement illustrée en niveaux de gris.

Mensurations *

Lmc adulte : 10–10,6 cm

Ltotale adulte : 19,1–29,1 cm

* Valeurs maximales de Lmc et de Ltotale recalculées d'après Boulenger (1909) : tête 16 mm + corps 90 mm = 106 mm ; queue régénérée 185 mm

Zonosaures / GERRHOSAURIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



- Indigène
- Introduit
- Statut incertain
- Absent

ZONOSAURE DE MADAGASCAR INSULAIRE

Zonosaurus madagascariensis insulanus

NT

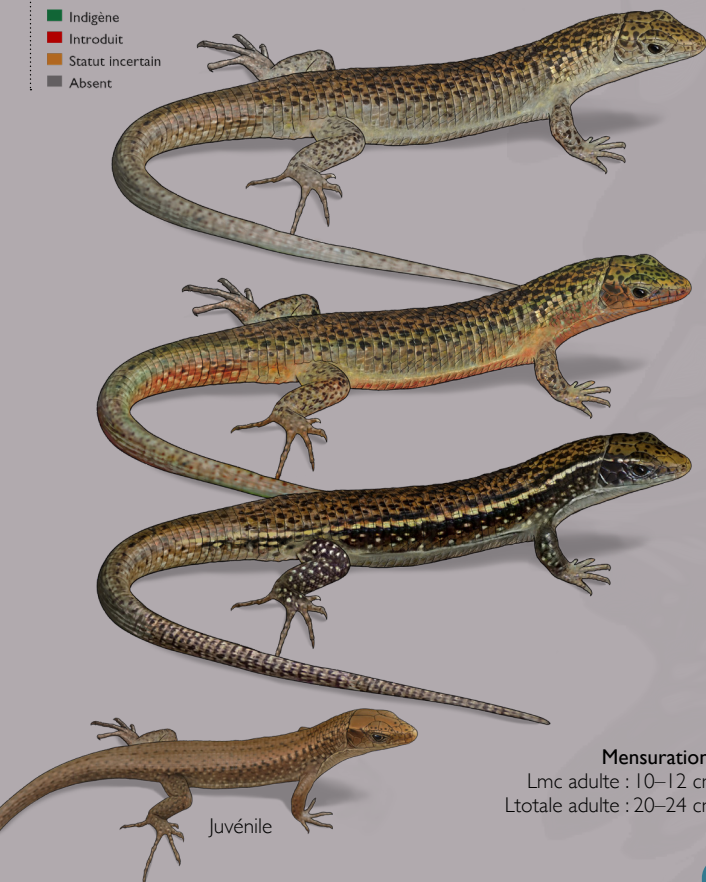
2011

Espèce terrestre principalement associée aux habitats boisés, naturels ou anthropisés, où elle fréquente les formations arbustives et forestières denses, notamment les cocoteraies

Le zonosaure recherche généralement la proximité de grands arbres : il est absent des fourrés bas dépourvus de couvert arboré

Sous-espèce **endémique** de l'archipel des Glorieuses (uniquement présente aujourd'hui sur Grande Glorieuse) et de l'atoll de Cosmoledo (Seychelles)

Coloration et motifs variables ; des bandes dorsolatérales claires peuvent être bien développées, réduites à quelques taches pâles ou totalement absentes
Certains individus présentent une teinte orangée à rougeâtre sur le ventre, tandis que d'autres ont une coloration ventrale grise



Juvenile

Mensurations

Lmc adulte : 10–12 cm
Ltotale adulte : 20–24 cm

Geckos / GEKKONIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



- Indigène
- Introduit
- Statut incertain
- Absent

LYGODACTYLE DE JUAN DE NOVA

Lygodactylus insularis

CR
2021

Petit gecko diurne, principalement arboricole, fréquentant les formations arbustives et arborées du littoral comme de l'intérieur de l'île. Il est particulièrement associé aux arbustes et arbres indigènes, mais peut également occuper certains habitats perturbés.

Espèce discrète de très petite taille, observée sur les troncs, les branches, les arbustes et plus occasionnellement au sol ou sur les constructions.

Sa grande discrétion explique sans doute qu'elle soit restée non signalée sur l'île pendant plus d'un siècle, entre la récolte des spécimens ayant servi à sa description (1894) et sa redécouverte en 2015.

La coloration est très variable et plus ou moins cryptique selon le support occupé et le niveau de stress.

Deux bandes dorsolatérales plus claires, pouvant prendre des teintes jaunes à orangées, s'étendent de la région post-temporale jusqu'à l'extrémité de la queue : elles sont ponctuées de plusieurs ocelles plus clairs.

Une fine bande sombre relie la narine à l'œil.

Livrée neutre, claire



Même spécimen, livrée sombre : changement de coloration en réponse au stress



Mensurations

Lmc adulte : 26 mm

Ltotale adulte : 55 mm

Geckos / GEKKONIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Présent à Europa

Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



- Indigène
- Introduit
- Statut incertain
- Absent

LYGODACTYLE VERTICILLÉ

Lygodactylus verticillatus

NA

Répandu à Madagascar, ce petit gecko diurne est également présent à Europa. Les populations de l'île proviennent très vraisemblablement d'une colonisation depuis Madagascar, bien qu'il demeure difficile de déterminer si celle-ci résulte d'une dispersion naturelle à travers le canal du Mozambique ou d'une introduction ancienne liée aux déplacements humains.

L'espèce occupe la plupart des habitats terrestres de l'île, à l'exception des steppes salées et des marais saumâtres. On la rencontre sur les rochers, le sable, la litière, les arbustes, les arbres, les constructions humaines ainsi que sur les parties émergées des mangroves.

Lygodactylus verticillatus est un petit gecko à museau court, qui présente une coloration brun grisâtre cryptique, marquée de petites taches claires, d'une tache blanchâtre au niveau de l'épaule et d'un dessin en V à la base de la queue.



L'épithète *verticillatus* fait référence aux anneaux d'écailles élargies qui entourent la queue originelle ("verticilles").

Femelle adulte



Sacs endolymphatiques calcifiés, parfois très développés chez les femelles : ce sont des réserves de calcium destinées à la production des œufs.

Mensurations

Lmc juvénile : 8–12 mm

Lmc adulte : 14,6–27,4 mm

Geckos / GEKKONIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



- Indigène
- Introduit
- Statut incertain
- Absent

GECKO BRIDÉ

NA

Hemidactylus frenatus

Gecko nocturne introduit, présent dans une grande diversité d'habitats, naturels comme anthropisés. Il fréquente le sol, la végétation, les arbres et les bâtiments, mais atteint ses plus fortes densités à proximité des installations humaines.

Introduit probablement entre 2000 et 2017

Aujourd'hui largement répandu sur la Grande Glorieuse

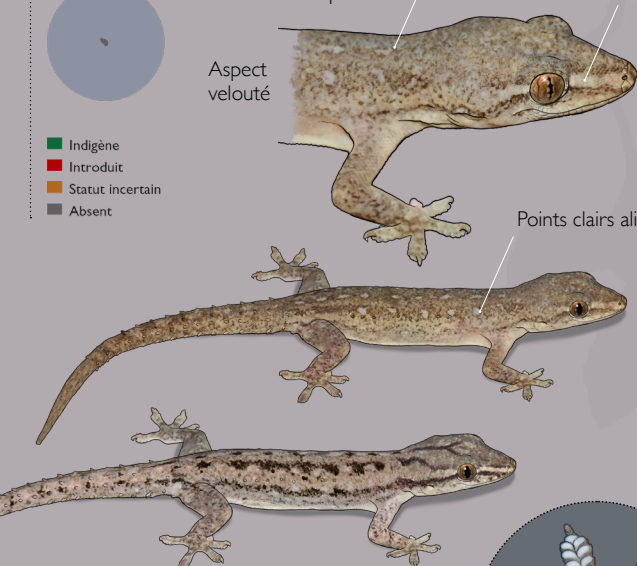
Introduit à Grande Glorieuse

Absence de tubercules sur la nuque

Bande claire soulignée de sombre de part et d'autre de l'œil

Aspect velouté

Points clairs alignés



Mains : doigts élargis en spatule, présentant quelques rangées de lamelles (~6–7)
Doigts portant une longue griffe (dépassant largement des lamelles)

Pieds : les lamelles digitales atteignent la base des orteils IV et V

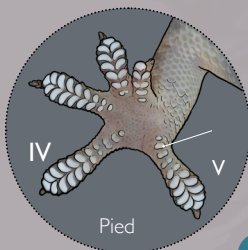
Mensurations

Lmc nouveau-né : 22 mm

Ltotale nouveau-né : 27–34 mm

Lmc adulte : 35–67 mm

Ltotale adulte : jusqu'à 14 cm



Geckos / GEKKONIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



- Indigène
- Introduit
- Statut incertain
- Absent

GECKO À TÊTE PLATE

NA

Hemidactylus platycephalus

Grand gecko nocturne largement répandu à Juan de Nova, où il occupe aussi bien les milieux naturels que les zones anthropisées

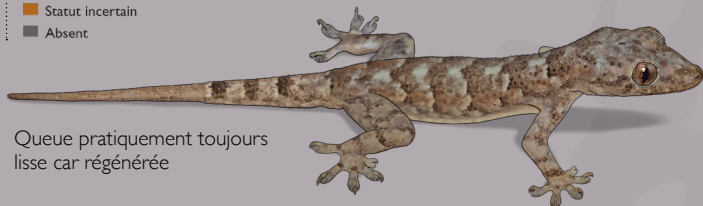
Il est également présent sur la Grande Glorieuse (détecté sur l'île en 2017) où il semble pour l'instant surtout associé aux secteurs perturbés par les activités humaines. Très adaptable, l'espèce fréquente le sol, les arbustes et les grands arbres

Sur Juan de Nova, l'absence de preuves historiques (spécimens de musée et littérature) et la forte similarité génétique avec les spécimens d'Afrique continentale indiquent une introduction récente (signalé pour la première fois en 2001)

Sur la Grande Glorieuse, l'espèce est également considérée comme introduite, en raison non seulement de l'absence de preuves historiques, mais aussi de sa détection récente (2017) et de sa répartition actuelle limitée aux zones anthropisées



Présence de nombreux petits tubercules sur la nuque et le corps ;
peau très fragile (autotomie dermique)

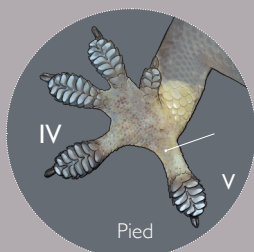


Queue pratiquement toujours lisse car régénérée



Dépression interorbitale bien marquée

Les lamelles digitales n'atteignent pas la base des orteils IV et V



ligne blanche discontinue très régulière

Épines coniques uniquement à la base de la queue

Mensurations

Lmc adulte : 57,7–85,2 mm

Ltotale adulte : 10,7–19 cm

Geckos / GEKKONIDAE

COMPLEXE GECKO MABOUIA / GECKO MERCATOR

Hemidactylus mabouia / *Hemidactylus mercatorius*

NA

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Hemidactylus mabouia
(sensu stricto)

Hemidactylus mercatorius
(complexe)

Europa

Europa



Juan de Nova

Juan de Nova



Glorieuses

Glorieuses



Tromelin

Tromelin



- Indigène
- Introduit
- Statut incertain
- Absent

Ces deux espèces du genre *Hemidactylus* sont indiscernables sur le terrain : elles sont traitées sous le complexe "*H. mabouia* / *H. mercatorius*"

Néanmoins, les données génétiques (Harris et al. 2024) suggèrent que le **Gecko mabouia** et le **Gecko mercator** n'ont probablement pas atteint les îles Éparses selon les mêmes voies de colonisation

L'origine exacte des populations présentes sur Europa, Juan de Nova et aux Glorieuses reste incertaine et nécessite des données complémentaires

Le **Gecko mercator**, largement distribué à Madagascar et dans l'archipel des Comores, appartient à une lignée caractéristique du sud-ouest de l'océan Indien. Son statut dans les îles Éparses reste toutefois incertain

Les populations d'Europa et de Tromelin (cette dernière étant issue d'une introduction depuis Europa) sont proches de celles de Madagascar, tandis que la population des Glorieuses est apparentée à celles des Seychelles, notamment d'Aldabra

Le **Gecko mabouia** appartient à une lignée africaine aujourd'hui largement diffusée dans les régions tropicales et étroitement associée aux habitats anthropisés, sa dispersion étant liée aux transports humains



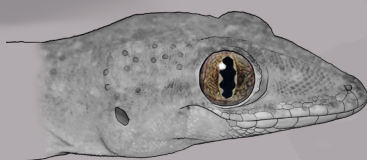
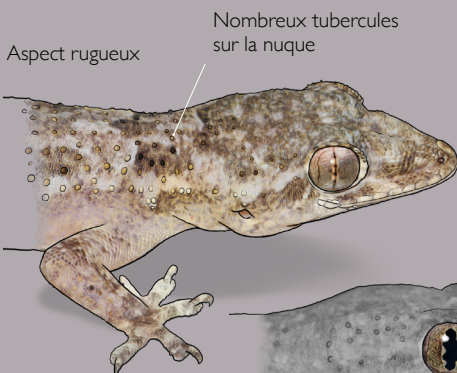
Les geckos du complexe *Hemidactylus mabouia/mercatorius* sont largement répandus dans les îles Éparses, où ils occupent aussi bien les milieux naturels que les zones anthropisées. Principalement nocturnes et arboricoles, ils fréquentent les arbres, les arbustes et les bâtiments, mais peuvent également être rencontrés au sol

Geckos / GEKKONIDAE

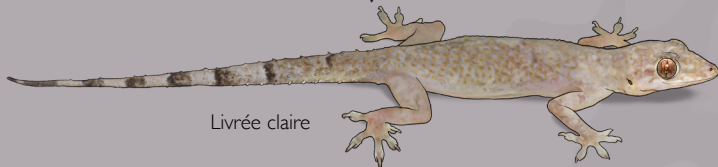
COMPLEXE GECKO MABOUIA / GECKO MERCATOR

Hemidactylus mabouia / *Hemidactylus mercatorius*

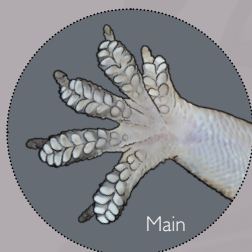
NA



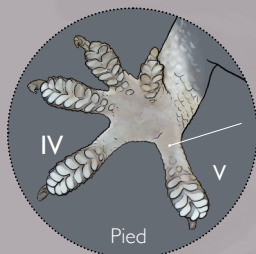
Patron dorsal formé d'une alternance de chevrons clairs et sombres



Mains : doigts élargis en spatule, présentant quelques rangées de lamelles (~6-7)
Doigts portant une longue griffe (dépassant largement des lamelles)



Pieds : les lamelles digitales n'atteignent pas la base des orteils IV et V



Mensurations

Lmc nouveau-né : 20-24 mm

Lmc adulte : 42 à 72 mm

Ltotale maximale : 16,5 cm

Geckos / GEKKONIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



- Indigène
- Introduit
- Statut incertain
- Absent

Introduit à
Grande Glorieuse

GECKO MUTILÉ

NA

Gehyra mutilata

Gecko nocturne introduit probablement depuis La Réunion
Largement répandue sur l'île, l'espèce fréquente principalement
les grands arbres, les souches et le bois mort, aussi bien dans
les cocoteraies que dans les habitats naturels
Elle ne semble pas occuper les bâtiments

Corps d'aspect lisse, dépourvu de tubercules différenciés
Absence de motif symétrique mais, souvent,
présence de macules sombres

Souvent une
ligne vertébrale
claire

Base de la queue
rétrécie, puis en
forme de carotte

Livrée claire

Livrée sombre,
tachetée

Juvenile

Main : seuls 4 doigts portent
une griffe (dépassant des
lamelles) ; le pouce est
dépourvu de griffe

Mensurations

Lmc nouveau-né : 17–24 mm

Ltotale nouveau-né : 38–49 mm

Lmc adulte : 38–61 mm

Ltotale adulte : jusqu'à 12,5 cm



Main

Caméléons / CHAMAELEONIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



- Indigène
- Introduit
- Statut incertain
- Absent

Introduit à Grande Glorieuse

CAMÉLÉON DE MAYOTTE

NA

Furcifer polleni

Possiblement disparu

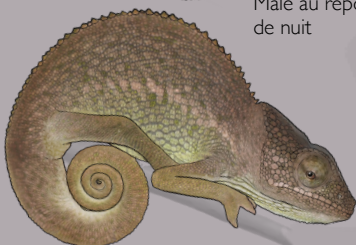
Caméléon originaire de Mayotte, *Furcifer polleni* n'a été signalé à Grande Glorieuse qu'en 2000, où quelques individus ont été observés dans la végétation littorale

La présence de l'espèce résulte vraisemblablement d'une introduction depuis Mayotte

Malgré plusieurs prospections récentes, elle n'a pas été retrouvée et semble aujourd'hui avoir disparu de l'île



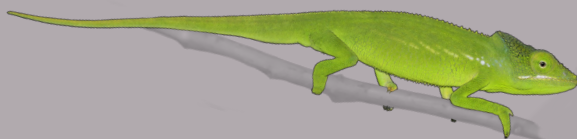
Mâle au repos de nuit



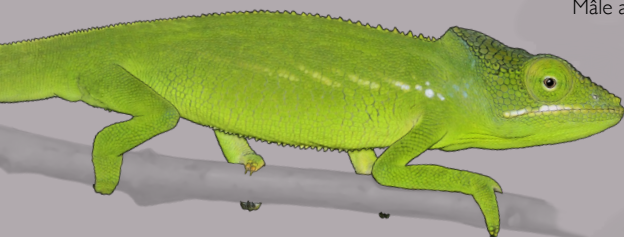
Mâle au repos de nuit



Femelle au repos de nuit



Mâle actif de jour



Mensurations

Ltotale nouveau-né : ~47 mm

Lmc mâle adulte : 69–104 mm

Lmc femelle adulte : 53–76 mm

Ltotale mâle adulte : 141–211 mm

Ltotale femelle adulte : 107–148 mm

Serpents / TYPHLOPIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Introduit à Europa
(Unique donnée en 1994)

Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



■ Indigène
■ Introduit
■ Statut incertain
■ Absent

TYPHLOPS BRAHME

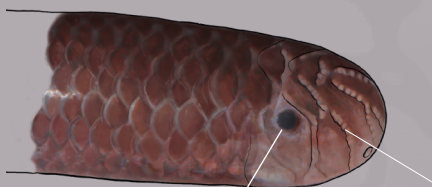
Indotyphlops braminus

NA

Possiblement disparu

Très petit serpent fouisseur, le Typhlops brahme n'est connu à **Europa** que par une observation non documentée (témoignage), réalisée en 1994 dans un pot de fleurs provenant de La Réunion

Aucune autre mention n'ayant été obtenue depuis, la présence actuelle de l'espèce sur l'île reste incertaine



Œil petit, positionné dans la moitié supérieure de l'écaille oculaire (deux fois plus haute que large)

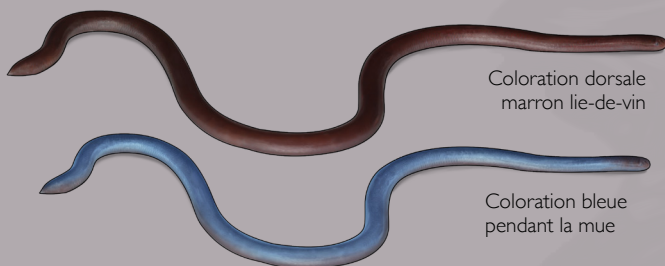
Petites glandes claires alignées en "collier de perles" sous les écailles céphaliques



Face ventrale de la tête et bouche



Cloaque et extrémité de la queue



Coloration dorsale
marron lie-de-vin

Coloration bleue
pendant la mue

Mensurations

Lmc nouveau-né : 3,5–7 cm

Ltotale adulte : 9,5–23 cm

Serpents / ELAPIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



- Indigène
- Introduit
- Statut incertain
- Absent

HYDROPHIDE BICOLORE

Hydrophis platura

LC

2009

Mœurs marines

Largement pélagique et présente de façon diffuse dans le canal du Mozambique, l'espèce est parfois observée, en surface, parmi les bancs de dauphins (notamment les Péponocéphales) ; elle peut occasionnellement être rencontrée à terre, "échouée" sur la plage

Inconfondable

Dos noir brillant avec deux bandes latérales jaunes

Ventre jaune, orangé ou brun

Queue aplatie latéralement, en forme de palette ; elle est souvent blanche ou jaune mouchetée ou barrée de noir

Attention, la morsure est venimeuse et très dangereuse

Observé à Juan de Nova en 2025

Observé à Tromelin en 1996



Tête allongée avec un museau aplati en forme de "bec"



Queue aplatie latéralement

Mensurations

Lmc nouveau-né : 22–26 cm

Ltotale adulte : 64–110 cm

Tortues marines / CHELONIIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



- Indigène
- Introduit
- Statut incertain
- Absent

REPRODUCTION DANS LES ÎLES ÉPARSES

TORTUE VERTE

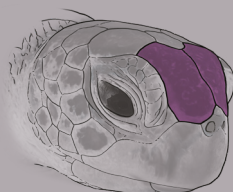
Chelonia mydas

LC

2025

La Tortue verte est la tortue marine la plus commune des îles Éparses, où elle se reproduit sur **Europa, Juan de Nova, les Glorieuses et Tromelin**. Avec un effectif estimé entre 8 000 et 15 000 femelles reproductrices, Europa constitue le troisième plus important site de ponte de la Tortue verte sur un atoll à l'échelle mondiale et le premier de l'océan Indien. La reproduction a lieu toute l'année, avec un pic de ponte en été austral sur Europa, Juan de Nova et Tromelin, mais en hiver austral aux Glorieuses. Les lagons et mangroves des îles accueillent également de nombreux juvéniles, qui y trouvent des habitats favorables à leur croissance. Les femelles effectuent ensuite d'importantes migrations entre les côtes africaines ou malgaches et leurs plages de ponte, auxquelles elles demeurent fidèles.

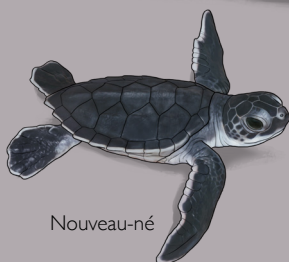
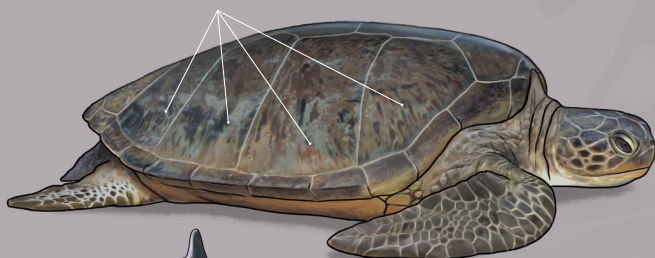
Les analyses génétiques montrent que la population d'Europa se distingue de celles des autres îles Éparses. Elle partage en effet certains haplotypes avec des populations de l'Atlantique, ce qui suggère qu'un flux de gènes a pu s'établir via le cap de Bonne-Espérance lors de périodes passées de réchauffement des océans. Cette différenciation génétique illustre également la forte fidélité des femelles à leurs plages de ponte.



Une seule
paire d'écailles
préfrontales

Museau à bec
arrondi et
denticulé

Carapace couverte de grandes plaques
d'écailles ; 4 paires d'écailles costales



Nouveau-né

Coloration générale noire ou bleu nuit ;
dossière marginée de blanc ;
gorge et ventre blancs

Mensurations

Lcarapace nouveau-né : 2,5–5,9 cm

Lcarapace mâle adulte : > à 64 cm

Lcarapace femelle adulte : 65–153 cm

Tortues marines / CHELONIIDAE

RÉPARTITION DANS LES ÎLES ÉPARSES

Europa



Juan de Nova



Glorieuses



Tromelin



- Indigène
- Introduit
- Statut incertain
- Absent

REPRODUCTION DANS LES ÎLES ÉPARSES

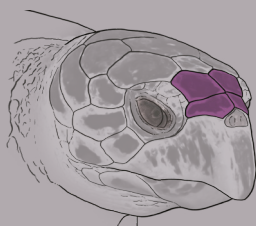
TORTUE IMBRIQUÉE

Eretmochelys imbricata

CR

2008

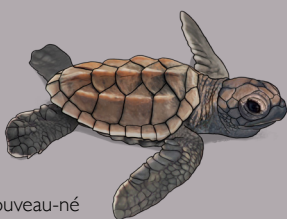
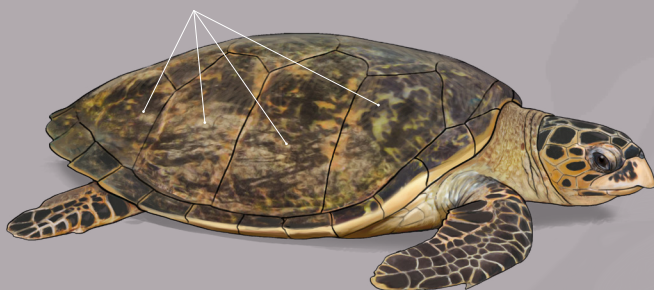
La Tortue imbriquée se reproduit régulièrement à **Juan de Nova**, où quelques dizaines de femelles viennent pondre chaque année, et plus occasionnellement aux **Glorieuses**, où seules quelques femelles sont observées. Aucune reproduction n'est connue à Europa ni à Tromelin. Les récifs coralliens des îles Éparses, y compris ceux de **Bassas da India**, constituent toutefois des habitats essentiels pour les juvéniles et les adultes en phase de développement et de nourrissage. La mangrove d'Europa abrite notamment une petite population de jeunes tortues bénéficiant d'un habitat exceptionnel, riche en invertébrés dont elles se nourrissent. Les îles Éparses jouent ainsi un rôle majeur comme zones de croissance, d'alimentation et de refuge pour cette espèce menacée dans l'océan Indien occidental.



Deux paires d'écaill
préfrontales

Museau à bec allongé, fort et coupant

Carapace couverte de grandes plaques d'écaill
4 paires d'écaill costales



Nouveau-né

Coloration générale brune à rousse ;
dossière non marginée de blanc ;
gorge et ventre sombres

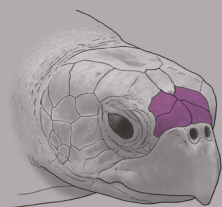
Mensurations

Lcarapace nouveau-né : 3,2–4,6 cm

Lcarapace mâle adulte : > à 65 cm

Lcarapace femelle adulte : 51–114 cm

Tortues marines / CHELONIIDAE



2 paires d'écailles
préfrontales

TORTUE OLIVÂTRE

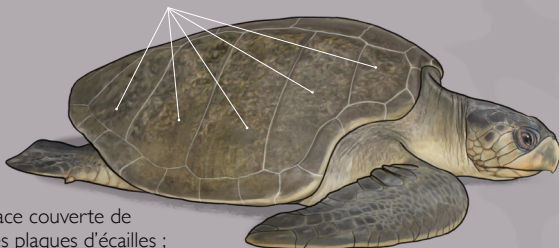
Lepidochelys olivacea

VU

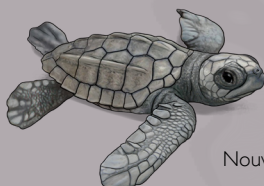
2008

Présence diffuse dans
l'océan Indien occidental

5 paires d'écailles costales ou plus,
souvent asymétriques



Carapace couverte de
grandes plaques d'écailles ;
dossière olivâtre à ocre-brun



Nouveau-né

Mensurations

Lcarapace nouveau-né : 3,6–5 cm

Lcarapace mâle adulte : > à 58 cm

Lcarapace femelle adulte : 52–76 cm

Coloration générale grise à olivâtre ;
dossière non marginée de blanc



Préfrontales
fragmentées
en plus de 4
plaques

TORTUE CAOUANNE

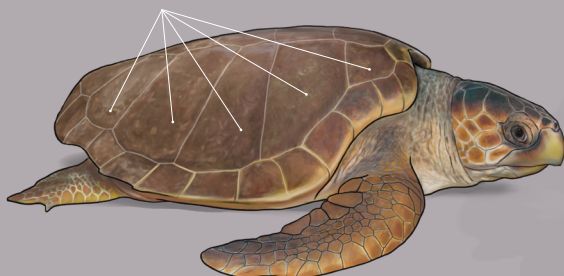
Caretta caretta

VU

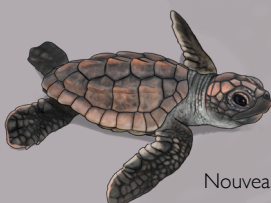
2017

Présence diffuse dans
l'océan Indien occidental

5 paires d'écailles
costales



Carapace couverte de
grandes plaques d'écailles ;
dossière brun-orangé à brun rougeâtre



Nouveau-né

Mensurations

Lcarapace nouveau-né : 3,5–5,3 cm

Lcarapace adulte : 55–115 cm

Coloration générale brune à rousse ;
dossière non marginée de blanc

Tortues marines / DERMOCHELYIDAE

TORTUE LUTH

VU

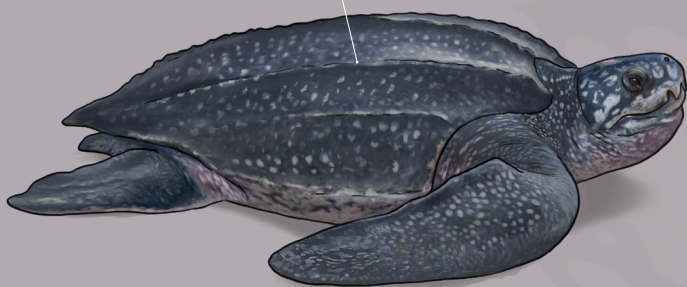
Dermochelys coriacea

2013

Dossière à l'aspect de cuir, dépourvue d'écaillles, parcourue par 7 carènes longitudinales

Espèce pélagique observée occasionnellement dans l'océan Indien occidental

Tête et membres dépourvus d'écaillles, de couleur bleu nuit moucheté de blanc



Nouveau-né

Mensurations

Lcarapace nouveau-né : 5,1–6,8 cm

Lcarapace mâle adulte : 1,25–2,43 m

Lcarapace femelle adulte : 1,25–1,92 m

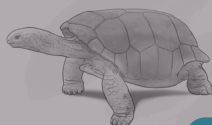
Dossière couverte de petits granules accolés ; 7 lignes longitudinales de granules blancs sur la dossière

Tortues terrestres et palustres

La tortue palustre *Pelusios subniger* est mentionnée dans l'archipel des Glorieuses par Blanc (1971). Toutefois, l'espèce n'a pas été observée lors des dernières missions d'inventaire herpétologique menées en 2017, ni par les agents de l'environnement des TAAF présents sur Grande Glorieuse depuis fin juin 2020 jusqu'à nos jours. Bien qu'aucun spécimen n'ait été identifié dans les collections muséales et qu'aucun des habitats naturels actuellement disponibles ne semble lui être favorable, l'hypothèse d'une introduction ancienne depuis les Seychelles et/ou Madagascar, suivie de son extinction locale, ne peut être écartée (Sanchez et al. 2019).

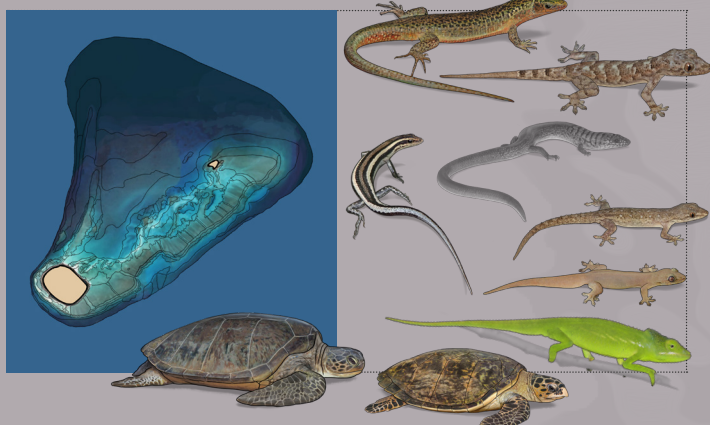


Par ailleurs, dans l'archipel des Glorieuses, des ossements subfossiles (fragments d'os et de carapaces) datant d'environ 125 000 ans, attribués à des tortues terrestres géantes, témoignent de leur ancienne présence (Austin et al. 2003 ; Battistini & Cremer 1972). La date de leur disparition demeure inconnue. Cheke & Bour (2014) avancent toutefois qu'une importante hausse du niveau marin, survenue au milieu de l'Holocène il y a environ 3 000 ans, aurait entraîné la submersion d'une grande partie des îles et pourrait avoir contribué à leur extinction si elles étaient encore présentes à cette époque. L'absence de preuves n'étant pas nécessairement une preuve d'absence, il n'est pas exclu que des tortues terrestres aient également été présentes sur Europa et Juan de Nova.



LES HERPÉTOFAUNES, ÎLE PAR ÎLE

Les Glorieuses



Juan de Nova



Europa



Tromelin



RÉFÉRENCES

- Austin, J. J., Arnold, E. N. & Bour, R. (2003) Was there a second adaptive radiation of giant tortoises in the Indian Ocean? Using mitochondrial DNA to investigate speciation and biogeography of *Aldabrachelys* (Reptilia, Testudinidae). *Molecular Ecology*, **12**(6): 1415–1424.
- Battistini, R. & Cremers, G. (1972) Geomorphology and Vegetation of Iles Glorieuses. *Atoll Research Bulletin*, **159**: 1–10.
- Blanc, C.P. (1971) Les reptiles de Madagascar et des îles voisines. *Annales de l'Université de Madagascar* (Sciences), **8**: 95–178.
- Boettger, O. (1913) Reptilien und Amphibien von Madagascar, den Inseln und dem Festland Ostafrikas (Sammlung Voeltzkow 1889–1895 und 1903–1905). In: Voeltzkow, A. Reise in Ostafrika in den Jahren 1903–1905. *Wissenschaftliche Ergebnisse*, **3**: 269–375.
- Boulenger, G.A. (1909) A list of the freshwater fishes, batrachians and reptiles obtained by Mr. J. Stanley Gardiner's expedition to the Indian Ocean. *Transactions of the Linnean Society of London*, Second Series, Zoology, **12**(4): 291–300.
- Bourjea, J., Ciccione, S., Lauret-Stepler, M., Marmoeux, C. & Jean, C. (2011) Les îles Éparses : vingt-cinq ans de recherche sur les tortues marines. *Bulletin de la Société Herpétologique de France*, **139-140**: 95–111.
- Brygoo, E. R. (1966) Note sur les reptiles terrestres récoltés à Europa en avril 1964. Mission scientifique à l'île Europa. *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle*, **41**: 29–32.
- Brygoo, E. R. (1981) Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. VIII. Les *Mabuya* des îles de l'océan Indien occidental : Comores, Europa, Seychelles. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, Paris, **4**(3): 911–930.
- Brygoo, E. R. (1983) Systématique des Lézards Scincidés de la région malgache. X. Rapports de *Gongylus johannae* Günther, 1880, des Comores, et de *Sepsina valhallae* Boulenger, 1909, des Glorieuses, avec les espèces malgaches. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, Paris, **5**(2): 651–660.
- Brygoo, E. R. (1985) Les Gerrhosaurinae de Madagascar, Sauria (Cordylidae). *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle* (nouv. sér., sér. A, Zool.), **134**: 1–65.
- Cheke, A. S. & Bour, R. (2014) *Unequal struggle – how humans displaced the dominance of tortoises in island ecosystems*. In: Gerlach, J. (ed.) *Western Indian Ocean Tortoises: Ecology, Diversity, Evolution, Conservation, Palaeontology*. Siri Scientific Press, Manchester: 31–120.
- Frétey, T. (2025) Etymology of nomina and bibliography of reptiles of the Scattered Islands (Indian Ocean). *Bionomina*, **43**: 92–110.
- Gerlach, J., Ineich, I., Raxworthy, C. J. & Raselimanana, A. (2011) *Zonosaurus madagascariensis*. *The IUCN Red List of Threatened Species*: e.T61436A12484408.
- Harris, D.J., Sanchez, M. & Rocha, S. (2024) Origins and taxonomic status of *Hemidactylus* geckos on the Îles Éparses of the Western Indian Ocean. *Herpetozoa*, **37**: 181–187.
- Hawltischek, O. & Sanchez, M. (2021) *Cryptoblepharus gloriosus*. *The IUCN Red List of Threatened Species*: e.T178502A160880457.
- Horner, P. (2007) Systematics of the snake-eyed skinks, *Cryptoblepharus* Wiegmann (Reptilia: Squamata: Scincidae) - an Australian-based review. *The Beagle Supplement*, **3**: 21–198.
- Ineich, I. & Amy, M. (2026) Données éparées pour les îles Éparses : présence du serpent marin *Hydrophis platura* (Linné, 1766) à Tromelin et première mention à Juan de Nova, région océan Indien occidental. *Bulletin de la Société herpétologique de France*, sous presse.

- Ineich, I., Collod, C., Darne, F. & Huteau, M. (2017) Première mention du serpent marin *Pelamis platura* (Linné, 1766) (Elapidae, Hydrophiinae) aux Comores (Mayotte). **Bulletin de la Société Herpétologique de France**, **163**: 95–102.
- Rocha, S., Carretero, M.A. & Harris, D.J. (2010) Genetic diversity and phylogenetic relationships of *Mabuya* spp. (Squamata: Scincidae) from western Indian Ocean islands. **Amphibia-Reptilia**, **31** (3) : 375–385.
- Röll, B., Sanchez, M., Gippner, S., Bauer, A.M., Travers, S.L., Glaw, F., Hawlitschek, O. & Vences, M. (2023) Phylogeny of dwarf geckos of the genus *Lygodactylus* (Gekkonidae) in the Western Indian Ocean. **Zootaxa**, **5311** (2): 232–250.
- Sanchez, M. (2021) *Cryptoblepharus caudatus*. **The IUCN Red List of Threatened Species**: e.T109452875A109452879.
- Sanchez, M. (2021) *Flexiseps valhallae*. **The IUCN Red List of Threatened Species**: e.T160883244A160883299
- Sanchez, M., Choeur, A., Bignon, F. & Laubin, A. (2019) Reptiles of the Iles Eparses, Indian Ocean: Inventory, Distribution, and Conservation Status. **Herpetological Conservation and Biology**, **14**(2): 481–502.
- Sanchez, M., Verburgt, L., Pietersen, D., Farooq, H. & Chapeta, Y. (2021) *Cryptoblepharus bitaeniatus*. **The IUCN Red List of Threatened Species**: e.T109452786A109452813.
- Vences, M., Galán, P., Miramontes, K. & Vieites, D. R. (2004) Weak expression of reproductive seasonality in a dwarf gecko (*Lygodactylus verticillatus*) from arid south-western Madagascar. **Journal of Arid Environments**, **56**: 329–338.
- Verburgt, L., Pietersen, D., Farooq, H., Chapeta, Y. & Sanchez, M. (2021) *Lygodactylus insularis*. **The IUCN Red List of Threatened Species**, 2021: e.T110211850A110211854.

REMERCIEMENTS

Les illustrations et les critères d'identification présentés dans ce guide reposent en grande partie sur les photographies réalisées lors des principales missions d'inventaire herpétologique menées dans les îles Éparses entre 2014 et 2017.

Ces missions ont été réalisées en partenariat étroit avec les Terres australes et antarctiques françaises (TAAF) (appui technique, logistique et financier) dans le cadre des projets suivants : Micro-projet TeMeUm 2014 "Outils de gestion des reptiles terrestres d'Europa", Micro-projet TeMeUm 2015 "Outils de gestion des reptiles terrestres de Juan de Nova" et Projet BEST 2.0 n° I 173 (2017) "REPT'ILE : Reptiles terrestres des îles Éparses".

Ces campagnes de terrain, conduites dans le cadre des travaux de Sanchez *et al.* (2019), ont permis de documenter la plupart des espèces actuellement connues des îles Éparses. Mickaël Sanchez (Nature Océan Indien) a ainsi réalisé une mission de 44 jours à Europa, du 2 avril au 16 mai 2014, une mission de 47 jours à Juan de Nova, du 30 mars au 15 mai 2015, puis une mission de 70 jours aux Glorieuses, du 30 mars au 7 juin 2017, accompagné d'Arthur Choeur (Université de La Réunion) et de Jean-Michel Probst (Nature Océan Indien) sur certaines missions. À Europa, des observations ont été faites entre mars et octobre 2017 par Alexandre Laubin et Florent Bignon, alors agents des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF), tandis que Florent Bignon a également participé aux inventaires réalisés à Tromelin en octobre 2017. Ces travaux représentent plus de 160 jours de terrain consacrés à l'étude des reptiles des îles Éparses et constituent la première campagne d'inventaire herpétologique moderne menée à l'échelle de l'ensemble de ces îles. L'étude de Sanchez *et al.* (2019) demeure aujourd'hui la principale synthèse consacrée à l'herpétofaune terrestre des îles Éparses.

Nos remerciements vont à l'équipe de la **Société herpétologique de France** qui a porté le projet : Anne Lombardi, Adèle Hurabielle, Isabelle Chauvin, Audrey Trochet et Myriam Labadesse. Nous remercions également Thierry Frétey pour son aide précieuse dans les recherches bibliographiques, ainsi que Stéphane Ciccione pour les informations relatives au statut des tortues marines dans les îles Éparses et à Maxime Amy (TAAF) pour sa relecture scientifique approfondie du guide et ses nombreuses propositions d'amélioration. Plus largement, nous remercions l'ensemble des auteurs du projet "CLEF océan Indien", qui ont indirectement contribué à ce guide au travers des échanges consacrés aux faunes mahoraise et réunionnaise : Stéphane Augros, Antoine Baglan, Élodie Courtois, Rémy Eudéline, Thierry Frétey, Sacha Lewandowski, Jean-Michel Probst et Jérémie Souchet. Nous remercions enfin les agents des services en charge de l'environnement qui ont soutenu ce projet.

Notre reconnaissance va au consortium BHL, qui rend librement accessibles, sur le site de la **Biodiversity Heritage Library**, de nombreux ouvrages et articles scientifiques souvent introuvables par ailleurs. C'est une ressource particulièrement précieuse.

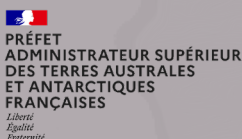
Ce guide a été financé par l'**Office français de la biodiversité** (OFB). Il constitue une composante du projet CLEF (Création d'outils pour l'identification des amphibiens et reptiles de France métropolitaine et de ses outre-mer), porté par la Société herpétologique de France en partenariat avec PatriNat, centre d'expertise et de données sur le patrimoine naturel.

Sa vocation est notamment de soutenir la science participative en permettant aux personnels en mission dans les îles Éparses d'identifier correctement leurs observations de reptiles. Il propose également une vision d'ensemble, largement illustrée, d'une herpétofaune insulaire encore peu documentée et rarement présentée dans un ouvrage de synthèse.

CITATION

Sanchez, M. & Dewynter, M. (2026) Guide illustré des reptiles des îles Éparses. **GoodID**, 28: 1–28.

NOS PARTENAIRES



<https://collection-goodid.fr>

Découvrez la collection GoodID

Une ressource destinée aux naturalistes, gestionnaires d'espaces naturels, enseignants et à tous les passionnés de biodiversité.

L'ensemble des publications est consultable et téléchargeable gratuitement sur le site de la collection.

